

# L'OSOSPHERE

CRÉE UN JARDIN  
D'HIVER

HABITE LE CAMPUS CENTRAL DE L'ESPLANADE  
EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

DU 12 AU 15  
NOVEMBRE

ŒUVRES EN CONTENEURS MARITIMES  
SPECTACLES IMMERSIFS 360°  
FAÇADES ET BÂTIMENTS LUMINEUX  
CONVERSATIONS PUBLIQUES



SUR LE CAMPUS  
CENTRAL DE  
ESPLANADE

*Du 12 au 15 novembre, à l'invitation de l'Université de Strasbourg, L'Ososphère investit le campus de l'Esplanade et son nouveau parc public pour y créer un Jardin d'Hiver : exposition, interventions mapping, spectacle immersif 360° en dôme géodésique, cafés conversatoires.*

*Une proposition conçue et mise en œuvre en partenariat par l'Université de Strasbourg et L'Ososphère.*

En septembre 2015, l'Université de Strasbourg inaugure le campus transformé.

S'affirmant « vert et ouvert », intégrant dans un geste paysager ses beautés architecturales originales dont la modernité est devenue historique, dialoguant avec le voisinage de l'Esplanade, revendiquant son statut d'espace public au cœur de la ville, le campus central de l'Université de Strasbourg est désormais parc et même jardin. Cette transformation prend forme au moment même où les pratiques de l'université connaissent un bouleversement sans précédent dans une société qui devient numérique et ré-interroge le rapport de l'homme au savoir.

Pour marquer ce moment important dans l'évolution de son emprise sur le périmètre de la ville, l'Université de Strasbourg invite son partenaire de longue date, L'Ososphère, à y dessiner un projet qui soit à la fois programme artistique et réflexion sur la place de l'université au cœur de la cité.

Née en 1998, L'Ososphère propose un programme d'actions autour des cultures numériques et du renouvellement de la forme de la ville. L'Ososphère se déploie dans le temps et dans l'espace, accompagnant ainsi la trajectoire de Strasbourg à la fois

dans son déplacement vers l'est et dans son évolution par rapport aux enjeux de l'époque.

Répondant à l'invitation de l'université, L'Ososphère développe une proposition artistique, fruit d'une résidence nourrie d'échanges avec ses interlocuteurs de l'université, qui s'articule autour d'idées-forces :

- révéler ce nouvel espace public singulier dans la ville, le Parc de l'université, qui se déploie dans ce qui n'était avant qu'un « interstice » entre des bâtiments ;
- faire de la modernité d'antan une modernité actuelle en mettant en valeur les architectures comme celle du diptyque Tour de chimie / Faculté de droit, figure esthétique et urbaine remarquable qui a intégré le paysage de Strasbourg et fait désormais référence ;
- créer un moment poétique dans un lieu, c'est à dire marquer les esprits de ceux qui y travaillent, de ceux qui y passent et de ceux qui les découvrent pour créer une étrangeté dans le familier, et un ailleurs dans le présent ;
- augmenter le regard et marquer l'avenir par persistance rétinienne, proposer des pistes pour habiter autrement ces espaces de fonctions ;
- souligner la manière dont ce campus est singulièrement à l'œuvre dans une société de la connaissance et de la transmission, et dont chercheurs, enseignants, étudiants esquissent le monde de demain.

Jouant de la topographie et de l'architecture du campus devenu parc, L'Ososphère y installe conteneurs et architectures éphémères pour accueillir des œuvres d'art numériques, projections et performances immersives. Elle pénètre dans certains bâtiments emblématiques du campus - la Tour de



chimie, la Faculté de droit, la Maison internationale des Sciences Humaines d'Alsace (Misha) - qu'elle active à la tombée de la nuit pour participer de ce tableau lumineux vivant. L'Ososphère invente ainsi un Jardin d'Hiver, geste artistique *in situ* qui interroge cet espace public et rénové, invitant les Strasbourgeois à venir y vivre un temps singulier, actif et contemplatif.

## AU PROGRAMME :

### ŒUVRES EN CONTENEURS MARITIMES

Une exposition qui dure tout au long des quatre jours, en conteneurs et dans la Misha. Les œuvres d'art installées questionnent notre rapport à notre environnement urbain, procèdent du numérique, du mouvement ou de la lumière et jouent de l'espace parallélépipédique et du contexte architectural dans lesquels elles s'insèrent.

### DÔME GÉODÉSIQUE CENTRAL

Au cœur du campus, une architecture mobile de grande envergure accueillera le centre névralgique de ce Jardin d'Hiver. Dans ce dôme géodésique conçu par le collectif AV-Exciters et coproduit par L'Ososphère : une webradio éphémère, des ateliers sonores et workshops, des performances, des temps conviviaux et connectés à travers l'Europe, des conversations publiques.

### SPECTACLE IMMERSIF 360°

Samedi soir et dimanche après-midi, un programme de spectacles audiovisuels, sous le dôme géodésique construit pour l'occasion, plongera le spectateur dans une projection immersive et numérique à 360° au cœur de cet environnement architectural singulier (réservation très fortement recommandée).

### FAÇADES ET BÂTIMENTS LUMINEUX

À la tombée de la nuit, les bâtiments s'illuminent, participant du paysage lumineux de la ville nocturne. La Faculté de droit s'animera, sa façade soulignée et mise en valeur par un mapping vidéo, sur celle de l'Atrium se dérouleront des images

d'archives du quartier, tandis que, du côté de la Tour de chimie, l'œuvre *City Lights Orchestra* d'Antoine Schmitt entrera en résonance avec l'environnement urbain voisin. Il est possible de participer à cette œuvre depuis chez-soi selon un protocole très simple : il suffit de connecter son ordinateur à un site Internet dédié ([citylightsorchestra.net](http://citylightsorchestra.net)) et de faire pulser ses fenêtres.

### CONVERSATIONS PUBLIQUES

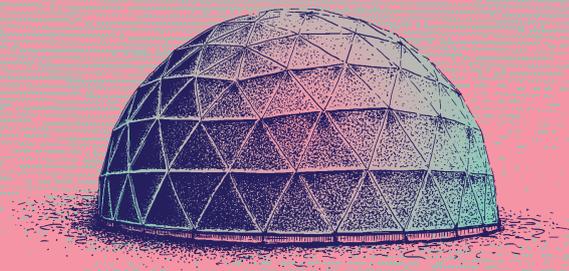
Enfin, L'Ososphère inaugurera à cette occasion le Café Conversatoire, un nouveau dispositif de rendez-vous au cours desquels acteurs de la fabrique de la ville, chercheurs, penseurs et habitants conversent autour de la mutation urbaine de notre ville, de ses devenirs et de la manière dont nous l'habitons.

La séance inaugurale accueillera notamment les architectes et urbanistes des équipes à l'œuvre sur le projet des Deux-Rives autour du texte « Instants de villes » du philosophe Jean-Luc Nancy lu par l'acteur et metteur en scène Stanislas Nordey. Le lendemain, une conversation explorera la notion de voisinage à partir de son incarnation dans celui qui se joue entre le campus et le quartier de l'Esplanade.

Ce Jardin d'Hiver artistique ne durera que le temps d'un week-end prolongé, mais désire s'inscrire durablement dans la mémoire collective comme un moment intense, festif, lumineux et partagé.

Ces propositions ont été élaborées conjointement par les équipes artistiques de L'Ososphère et celles administratives et techniques de l'Université de Strasbourg, avec la collaboration des équipes de recherche Sage et Live - Université de Strasbourg/CNRS.

CONTACT : [presse@ososphere.org](mailto:presse@ososphere.org)  
et [communication@unistra.fr](mailto:communication@unistra.fr)



[WWW.UNISTRA.FR/OSOSPHERE](http://WWW.UNISTRA.FR/OSOSPHERE)

PARC DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

